

Désespérant donc d'en venir à quelque chose qui me satisfît, je lui fis signe d'aller à la chapelle, où je savais que les vierges avaient l'habitude de travailler. Elle obéit à l'instant et s'y rendit. Mais par malheur, à ce moment-là, les vierges n'étaient pas là. Elle revint donc non plus vers moi cette fois, mais vers sa demeure. L'instant d'après, je la voyais arriver portant quelque chose enveloppé dans un pan de son mantelet.

Ah, je n'eus pas la peine de la prier bien longtemps, je vous assure, elle m'ouvrit aussitôt tout grand et me laissa voir le trésor : un joli petit marmot de quelques jours seulement.

Son geste était pour le moins aussi éloquent que ses paroles. Je compris alors et baptisai l'enfant aussitôt, une petite fille, à laquelle je donnai les noms de Marie-Anne-Rose-de-Lima.

Le rêve le plus caressé de ma jeunesse venait donc de se réaliser, j'avais fait mon premier baptême d'enfant en Chine. J'avais en même temps donné une homonyme à ma mère et à trois de mes sœurs, j'étais au comble de la joie.

FR. BONAVENTURE PÉLOQUIN, O. F. M.

Missionnaire apostolique.

Poshing, Shantung, Chine.

A

Par

Le

beaux
nére f
gine de
de not
qui, les
"la plu
Rien
premier
sait s'in
arrête l
pleine t
Il aide à
miers p
d'ou qu
Niari et